



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 003, Juin 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://akiri-uao.org/>

E-mail: revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 BAKAYOKO Mamadou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Tiantio, Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://akiri-uao.org/>

E-mail: revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la

revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBAM Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Géographie

1. **Diffusion des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et problématique de l'accès à l'internet mobile dans le département de Korhogo**
KONE Kapiéfolo Julien 1-16
2. **Impact des déchets ménagers et miniers sur l'environnement et sur la sante de la population de la sous-préfecture de M'bengue (Côte d'Ivoire)**
KONE Kagbagnan, KONE Kapiéfolo Julien & COULIBALY Moussa 17-35
3. **Étude géographique des parcs autos dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Firmain Kouakou N'GUESSAN..... 36-46
4. **Les activités artisanales et leurs conséquences sur l'environnement : une étude de cas à Yopougon nord-est (Abidjan-Côte d'Ivoire)**
KOUADIO Konan Célestin, KONAN Amani Fulgence & BAMBA Mamadou 47-60
5. **Health risk linked to the use of pesticides in The sub-prefecture of bazra-natis (ivory coast)**
TAPE Bi Sehi Antoine.....61-78
6. **La situation de la sédentarisation des pasteurs peuls en Côte d'Ivoire : cas du département de Ferkessédougou**
YOMAN N'Goh Koffi Michael 79-98
7. **La réserve de Lamto (Côte d'Ivoire) : une aire protégée en proie à des activités anthropiques illicites**
Ahou Suzanne N'GORAN & N'Guessan Simon ANDON..... 99-114
8. **Etalement urbain et développement des friches dans la ville de Bondoukou**
KONAN Kouakou Attien Jean-Michel & KOSSONOU Yaoua Phoébé..... 115-131

Histoire

9. **L'agriculture au Songhay et dans les sociétés littorales ouest-africaines aux XV^e-XVI^e siècles**
Amon Guy Serge ATCHIE..... 132-147
10. **Les mécanismes de gestion des conflits dans la société traditionnelle yaouré (XVIII^e-XX^e siècles)**
N'Founoum Parfait Sidoine KOUAME..... 148-160
11. **Jeunes et partis politiques en Côte d'Ivoire : entre prise de conscience et instrumentalisation (1990-2020)**
Hyacinthe Digbeugby BLEY 161-177

12. Les artisans de l'avènement d'Ibn Yasin au Sahara occidental	
Issouf OUATTARA.....	178-189
13. Tombouctou dans la rébellion du Balama es-sadeq : un activisme contestataire au Songhoy (XVI^e siècle)	
Jean Charles DÉDÉ.....	190-206
14. Patrimoine culturel ivoirien dans la consolidation de l'identité nationale 1893-2018	
OUATTARA Brahim.....	207-222
Sociologie et anthropologie	
15. Gouvernance communale et gestion du personnel des mairies : cas de la mairie de Cocody	
KOUADJO Koffi Stéphane.....	223-237
Droit	
16. Droits de la femme en Côte d'Ivoire : de l'égalité des sexes en réalisation	
Samuelle Bernice EBA.....	238-257
COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS	
Sciences du langage et de la communication	
17. Impacts communicationnels des ellipses dans les réseaux sociaux sur les résultats scolaires en Côte d'Ivoire	
N'golo Koné SIONGO & Monvaly Badara TOURE.....	258-279
18. Les représentations sociales de la maternité des adolescentes au Burkina Faso	
Aïcha Tamboura-Diawara	280-293
19. Incommunication et taux de divortialité élevé en Côte d'Ivoire : une incidence sociale	
Antoine KOUAKOU & Kan Samuel KOUAKOU.....	294-309
20. Financement non public des industries culturelles et créatives en Côte d'Ivoire : états et enjeux	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET	310-327
LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS	
Anglais	
21. English lexical collocations: a challenge for Malian EFL learners	
Sekou SISSOKO.....	328-345
Lettres Modernes	
22. L'épicurisme dans Sylves de Jean-Joseph Rabearivelod'Alain Mabanckou	
Gohi Jonas TA BI.....	346-360

Les activités artisanales et leurs conséquences sur l'environnement : une étude de cas à Yopougon nord-est (Abidjan-Côte d'Ivoire)

KOUADIO Konan Célestin,
Maître-Assistant,
Département de Géographie,
Université Jean Lorougnon Guédé- Daloa,
kouaceles@gmail.com

KONAN Amani Fulgence,
Département de Géographie
Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa
fulgence73@yahoo.fr

BAMBA Mamadou,
Docteur,
Institut de Géographie Tropicale (IGT),
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)
mambamba69@gmail.com

Résumé

L'artisanat représente un secteur économique en pleine évolution à la fois en termes d'emplois créés et de richesses produites en Côte d'Ivoire. Le pays compte 5 millions d'artisans répartis en 245 métiers. À Yopougon nord-est, les sites d'activités artisanales sont perceptibles au cœur et aux marges, le long des routes bitumées et dans les impasses, au fond des cours et dans des ateliers de toutes sortes. Ces activités artisanales ont des répercussions sur l'environnement. L'objectif de l'étude est d'analyser les conséquences environnementales des activités artisanales à Yopougon nord-est. L'étude est basée sur la recherche documentaire et l'enquête de terrain. Les résultats montrent que la densité des ateliers est plus importante au centre de la zone d'étude, le long des grands axes de communication et sous les lignes à haute tension. Aussi, le principe de 15 mètres de part et d'autre de la ligne de 90 Kilovolt (Kv) et 18 mètres pour la ligne de 225 Kv n'est pas respecté par les occupants des installations artisanales. La présence de ces activités de production artisanale contribue à augmenter à l'échelle des quartiers la production de déchets. Aussi de nombreux accidents électriques ou d'électrocution des personnes se trouvant à proximité des lignes électriques sont constatées. Aucun cas d'accident n'a été signalé lors de nos enquêtes, mais le danger est permanent en raison de possibles chutes de pylônes et autres ruptures de câbles électriques. De ce fait, il est demandé aux artisans de quitter les zones à risques pour éviter les accidents d'origine électrique d'une part et de faciliter l'accès aux ouvrages de la Compagnie ivoirienne d'électricité (Cie).

Mots clés : Artisanat, Conséquences, environnement, Yopougon nord-est, Côte d'Ivoire

Crafts activities and their consequences on the environment: a case study in Yopougon northeast (Abidjan- Côte d'Ivoire)

Abstract

Handicrafts represent an economic sector in full evolution both in terms of jobs created and wealth produced in Côte d'Ivoire. The country has 5 million artisans divided into 245 trades. In northeast Yopougon, the sites of artisanal activities are visible in the heart and on the margins, along the paved roads and in the dead ends, at the bottom of the courtyards and in workshops of all kinds. These artisanal activities have repercussions on the environment. The objective of the study is to analyze the environmental consequences of artisanal activities in northeast Yopougon. The study is based on documentary research and field survey. The results show that the density of workshops is greater in the center of the study area, along the main communication axes and under the high-voltage lines. Also, the principle of 15 meters on either side of the 90 Kilovolt (Kv) line and 18 meters for the 225 Kv line is not respected by the occupants of the artisanal installations. The presence of these artisanal production activities contributes to increasing the production of waste at the neighborhood level. Also many electrical accidents or electrocution of people near power lines are observed. No case of accident was reported during our investigations, but the danger is permanent due to possible falls of pylons and other breaks in electrical cables. As a result, craftsmen are asked to leave risk areas to avoid accidents of electrical origin on the one hand and to facilitate access to the works of the Ivorian electricity company (Cie).

Keywords : Craftsmanship, Consequences, environment, northeast Yopougon, Ivory Coast

Introduction

La répartition de la population selon le milieu de résidence révèle que la majorité de la population ivoirienne réside dans les villes. En effet, 15 428 957 (52,5%) personnes vivent dans les villes contre 13 960 1193 (47,5%) en milieu rural. Le taux d'urbanisation a augmenté de 10 points de pourcentage entre 1998 (42,5%) et 2021 (52,5%). Notons que la ville d'Abidjan abrite à elle seule plus du tiers (36%) de la population totale urbaine (RGPH, 2021 : 33). Parallèlement à cette croissance urbaine, l'importance de l'artisanat dans le paysage urbain surprend l'étranger dès son arrivée à Abidjan : artisans installés sur les trottoirs, échoppes de cordonniers, ateliers de tailleurs, de menuisiers, de mécaniciens etc. Selon (K. S. Yao, 2023 : 4), Directeur Général de la Promotion des PME et de l'Artisanat, un artisan, est un individu qui exerce un métier de transformation ou de service avec très peu d'outils et avec les mains. C'est un secteur économique prépondérant et fer de lance de l'offre d'emplois dans les métropoles en Afrique subsaharienne et particulièrement à Abidjan. La Côte d'Ivoire compte 5 millions d'artisans répartis en 245 métiers (K. S. Yao, 2023 : 4). Il représente 40% des actifs, 12% du PIB. Dans la commune de Yopougon, 45% des recettes municipales proviennent de l'artisanat (M. Bamba, A. Diabagaté, F. Dagnogo, F. F Soro, T. Gogbé, 2016 : 1). Bien que les activités artisanales soient créatrices d'emplois et par conséquent améliorent

les conditions de vie de plusieurs personnes, elles constituent une source de problèmes environnementaux, participent à la dégradation de l'environnement urbain avec effet sur la santé des personnes. À ce sujet, l'étude de (F. A. N'zakilizou, 2016 : 6), dans la ville de Daloa, a conclu que la pratique des activités artisanales expose les acteurs à des risques sanitaires et participe à la dégradation de l'environnement urbain. Pour (R. Y. Ouattara, J. N. Aloko, 2014 :15), nous assistons à la pollution de l'eau par les déchets liquides de l'artisanat à Grand-Bassam. En effet, les déchets tels que les solvants et les huiles usagés, les déchets de peinture, les encres et les vernis, sont souvent déversés dans les caniveaux ou dans les espaces immédiats des ateliers. Cette situation peut entraîner la pollution de la nappe phréatique avec des effets néfastes sur la santé des personnes. A Yopougon nord-est, face à la prolifération des activités artisanales sous les lignes des hautes tensions et à la production en masse de déchets par la plupart de ces activités, des inquiétudes grandissent quant à leur impact. Alors, comment se présentent les impacts des activités artisanales sur l'environnement à Yopougon nord-est ? Cette étude se propose d'analyser les conséquences des activités artisanales sur l'environnement à Yopougon nord-est. De façon spécifique, il s'agit d'abord de décrire les lieux de travail des artisans, ensuite d'étudier la répartition géographique des artisans dans l'espace urbain, enfin analyser les répercussions des activités artisanales sur le cadre de vie et la santé des populations.

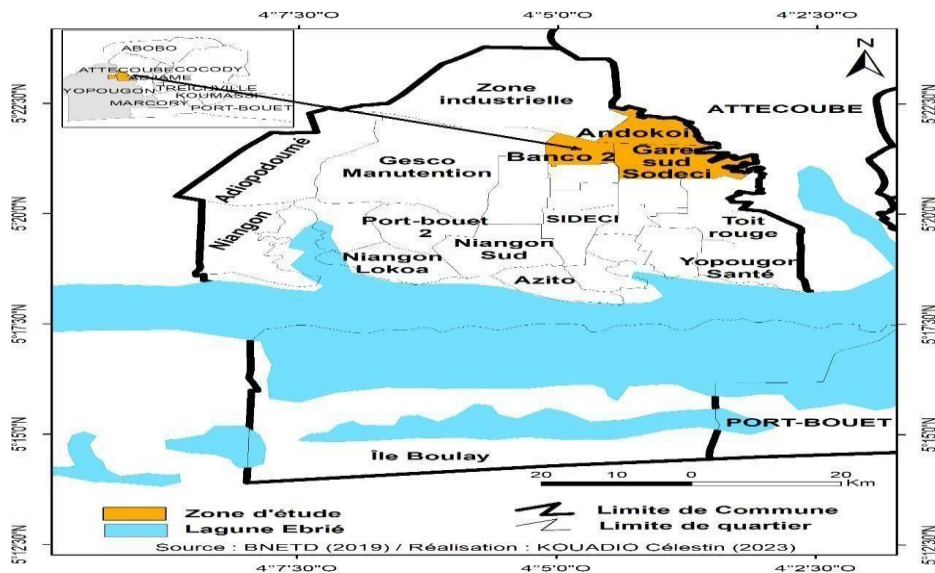
1. Présentation de la zone d'étude et la technique de collecte des données

1.1. Présentation de la zone d'étude

Située à l'ouest d'Abobo, la commune de Yopougon, à l'origine était un petit village de pêcheurs et d'agriculteurs. C'est au cours des années 1970 que la localité de Yopougon fut désignée pour être la grande zone d'extension d'Abidjan. Mais, c'est en 1972 qu'elle a amorcé son véritable développement par la réalisation d'importants programmes de construction de logements économiques et sociaux. Abidjan s'est principalement étendue vers Yopougon, lorsqu'elle a été érigée en collectivité territoriale par la loi n°78-07 DU 9 janvier 1978 portant création des communes de plein exercice et organisée par la loi n°80-61182 du 17 octobre 1980. Ainsi, avec une population de 1 071 000 habitants répartie sur une superficie de 15 300 hectares, intégrant 11 terroirs villageois. Yopougon est la commune la plus peuplée et la plus vaste de la ville d'Abidjan. Après un arrêt de son extension dans sa partie sud et ouest à cause de la présence de la lagune ébrié, Yopougon continue de s'étendre démesurément vers sa partie nord. Le nord-est qui fait l'objet de l'étude, comprend les quartiers Banco 2, Banco

résidentiel, le quartier Siporex, le quartier wassakara et le quartier Andokoi. Il est limité au nord par le quartier de la zone industrielle et la commune d'Attécoubé, à l'est par la baie du Banco, à l'ouest par le quartier Gessco Manutention, au sud par les quartiers Yopougon Attié et le Nouveau quartier (Figure 1).

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude



1.2. La technique de collecte des données

Deux techniques de recherche ont été utilisées au cours de cette étude. Il s'agit notamment de la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. À cet effet, la recherche documentaire, le guide d'entretien et l'observation directe ont permis de recueillir les informations utiles à l'étude. Deux catégories d'acteurs ont été interrogées. Ce sont d'abord, les acteurs individuels représentés par les autorités administratives et municipales ainsi que la Compagnie ivoirienne d'électricité (Cie). Ceux-ci sont impliqués dans la gestion du foncier urbain et principalement des emprises des lignes électriques de haute tension. Avec eux, nous avons abordé les questions relatives à la gestion de ces espaces, leurs interrelations avec les artisans occupants clandestins, ainsi que les risques encourus par ces derniers. Puis viennent, les artisans travaillant dans la zone d'étude. Les questions abordées avec eux sont relatives aux conditions d'appropriation foncière, la précarité de leurs conditions de vie, leurs rapports avec les pouvoirs publics, la question sanitaire. Pour l'enquête auprès des artisans, nous avons eu recours à l'étude de (M. Bamba, A. Diabagaté, F. Dagnogo, F. F Soro, T. Gogbé, 2016 : 3), qui nous renseigne sur l'existence de 320 activités artisanales à Yopougon nord-est (tableau 1). La taille de l'échantillon a été calculée en utilisant la formule de Fisher : $n = [t^2p(1 -$

p)/e²], avec : n : taille de l'échantillon ; e : marge d'erreur à 5% (valeur type : e =0,05); t : paramètre de risque d'erreur liée à l'intervalle de confiance (pour 95% de niveau de confiance, t = 1,96) ; p : la prévalence du phénomène étudié est de 0,11. Taille de l'échantillon = $3,84 * 0,11 * 0,89 / 0,0025 = 150$. Ainsi, pour un effectif total de 320 artisans à Yopougon nord - est, l'enquête a été menée auprès de 150 artisans dans la période de Novembre à Décembre 2022. Le nombre des artisans à enquêter par activités a été déterminé par la règle de trois (Tableau 1). Ainsi l'échantillon des maçons = $150 * 21 / 320 = 10$

Au terme des enquêtes, toutes les données ont été traitées à l'aide de l'outil informatique à travers les logiciels Epi-dada, Excel, Word et Arc Gis. Le logiciel Epi-dada a permis d'élaborer le masque de saisie ; les logiciels Word et Excel ont permis la saisie du texte et la réalisation des graphiques, tandis que le logiciel Arc Gis a servi à la confection des cartes. Les différents procédés ont permis d'obtenir les résultats.

Tableau 1 : répartition des artisans à enquêter par métiers à Yopougon nord-est

Métiers	Effectifs	Échantillon	Fréquence
Maçons	21	10	6,66
Tailleurs	107	50	33,33
Ebénistes	3	1	0,6
Cordonniers	11	5	3,3
Forgerons-Ferblantiers	12	6	4
Horlogers	7	3	2
Bijoutiers	20	7	4,6
Réparateurs de machines à coudre	1	1	0,6
Réparateurs de radio	3	1	0,6
Réparateurs de batteries et appareils électriques	2	1	0,6
Mécaniciens soudeurs et tôliers	18	8	5,33
Réparateurs de cycles et vulcanisateurs	18	8	5,33
Menuisiers	35	14	9,33
Exploitants de moulins	10	5	3,33
Boulangers	7	3	2
Photographes	3	1	0,6
Coiffeurs	13	6	4
Blanchisseurs	9	4	2,66
Géomètre Topographe	2	1	0,6
Dactylographes	3	1	0,6
Imprimeurs	1	1	0,6
Relieurs	1	1	0,6
Peintre	11	5	3,33
Briquetiers	2	1	0,6
Total	320	150	100

Source : enquête personnelle, 2023

2. Résultats

Les résultats mentionnent la description des lieux de travail des artisans, leurs répartitions géographiques dans l'espace urbain et enfin la répercussion de leurs activités sur le cadre de vie et la santé des personnes.

2.1. Les artisans dans l'espace urbain

2.1.1. Lieux de travail des artisans : entre domiciles et rues

Les sites d'activités artisanales sont perceptibles au cœur et aux marges de la ville, le long des routes bitumées et dans les impasses, au fond des cours et dans des ateliers de toutes sortes : c'est une véritable pulvérisation des artisans sur l'espace urbain. Le plus souvent la seule ouverture est une porte étroite de bois ou de tôle qui donne sur la rue, et laisse deviner un homme au travail (tailleur, bijoutier, cordonnier). Parfois l'atelier se signale par un modeste étalage (sandales, vêtements, bijoux accrochés à la porte, pneus) (Photo 1).

Photo 1 : Présence de pneus signalant un atelier de vulcanisateur au quartier wassakara



Cliché auteur : KOUADIO Konan Célestin, 2023

L'atelier est en général connu, on se contente d'une clientèle d'habituez, c'est le cas des couturiers (20%) qui travaillent à domicile. Ils réservent une pièce de leur logement (12%) ou une partie d'un couloir (8%) pour y installer leur matériel et leurs apprentis. Il n'y a pas de législation pour réglementer l'installation des locaux : seule une taxe est perçue quotidiennement en moyenne (100 Fcfa) ou mensuellement (3 000 CFA) par les collecteurs de la Mairie de Yopougon. Aussi du jour au lendemain, ces baraques, ces abris s'installent au hasard des trottoirs et à moins d'une intervention vigoureuse des voisins, elles ne sont évacuées que si des travaux importants de voirie sont réalisés. (75%) des lieux de travail enquêtés sont en général minuscules, vétustes, mal éclairés. Une misérable échappe peut abriter plusieurs artisans, il n'est pas rare de voir dans un coin, un cordonnier et de l'autre un bijoutier ou un tailleur. Ces types d'ateliers ont souvent un rapport avec le métier qui s'y exerce. Ainsi, un tailleur renommé (15%) travaille dans une grande bâtisse, son atelier occupe

plusieurs pièces bien éclairées. Tel autre se contente d'un local plus modeste, sans électricité. Un autre, sa machine sur la tête (10%) des enquêtés (Photo 1), se rend au marché, où chaque jour, se promenant de rues en rues, réalise quelques petits travaux.

Photo 1 : un tailleur, machine sur la tête se promenant à la recherche de la clientèle à Andokoi

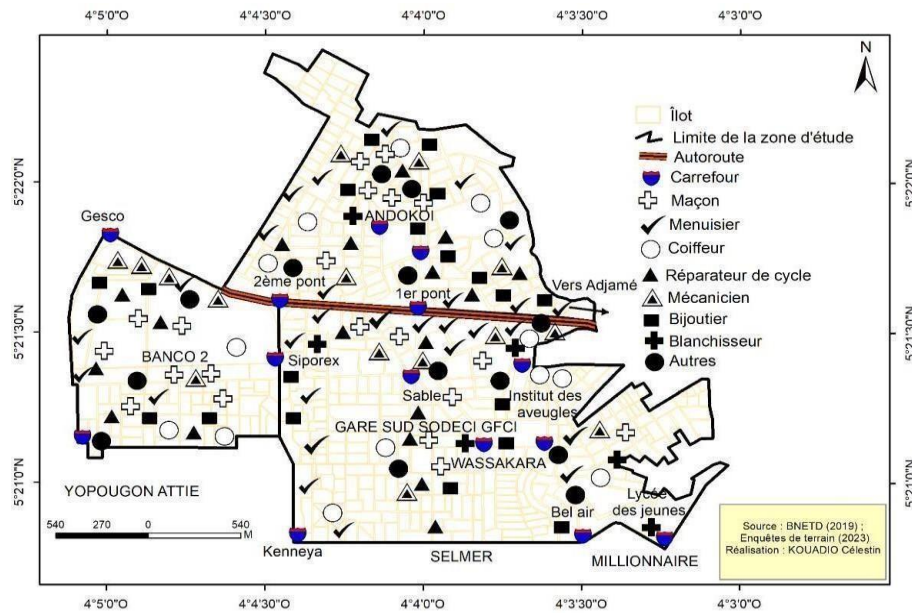


Cliché auteur : KONAN Amani Fulgence, 2023

2.1.2. Des sites artisanaux mal localisés à Yopougon nord-est

La densité des ateliers est plus importante au centre de la zone d'étude et le long des grands axes de communication. En effet, pour 95% des tailleurs, 86% des coiffeurs, s'établir sur un lieu de passage ou à proximité, c'est l'assurance de trouver plus aisément une clientèle. C'est pour cette raison que 80% des artisans interrogés, cherchent à s'établir le long de ces axes et doivent se partager des espaces minuscules. Il y a fréquemment un divorce entre l'atelier et le domicile de l'artisan. Dans la zone centrale et en particulier le long des rues principales, il y a une proportion assez importante (70%) d'artisans dont le domicile est éloigné de l'atelier. Pour le reste de la zone d'étude, domicile et lieu de travail (30%) coïncident en général. L'un est situé dans la cour, l'autre donne sur la rue, ou bien les deux sont dans la cour. Dans l'ensemble de la zone d'étude, il n'y a pas de quartier typiquement artisanal. Les artisans se répartissent plus ou moins densément dans Yopougon nord-est et aucun quartier ne pourrait prendre le nom d'un métier (Figure 2).

Figure 2 : Répartition géographique des artisans par métiers à Yopougon nord-est



Cependant, nous pouvons noter quelques localisations ou groupements particuliers. Les mécaniciens soit 5,33% des enquêtés ont tendance à s'établir sur les zones peu habitées en raison de la place dont ils ont besoin. On retrouve, au quartier Siporex sous les emprises des lignes électriques des garages (photo 1), des ferrailleurs (4%), des briquetiers (0,6%).

Photo 1 : Une vue d'un garage automobile dans l'insalubrité sous l'emprise des hautes tensions à Siporex



Cliché auteur : KOUADIO Konan Célestin, 2023

Les ébénistes, (0,6%) des enquêtés se localisent le long de l'autoroute du nord entre le 1er pont et le 2e pont au quartier Andokoi. Quant aux réparateurs de cycles, 5,33% des enquêtés, ils sont situés au bord des trottoirs attendant le client en panne. Les menuisiers, qui représentent 9,33% des enquêtés (photo 2), se répartissent au centre et à la périphérie mais avec une forte concentration au quartier Siporex et le long de la ligne des hautes tensions qui partent du

carrefour Gesco au carrefour Sable. L'occupation anarchique du domaine public à Yopougon et particulièrement à Yopougon nord-est est surtout liée au problème d'infrastructures. Ainsi, dans la plus grande commune de Côte d'Ivoire, il n'y a pas de véritables centres artisanaux formellement construits. L'absence d'un centre artisanal constitue l'une des insuffisances des politiques de gestion de la commune auxquelles sont confrontées les populations. Cette situation contraint certains artisans à occuper les emprises des rues et les lignes électriques de haute tension, au non-respect du schéma directeur d'urbanisme.

Photo 2 : Une vue d'une menuiserie sous les hautes tensions au carrefour Zone à proximité d'un canal



Cliché auteur : BAMBA Mamadou, 2023

L'urbanisation ne peut pas à elle seule justifier une occupation anarchique des couloirs électriques. Cela se justifie également par la méconnaissance du risque électrique et le non-respect des règles établies. En effet, Soumahoro Amara, directeur général adjoint chargé de la sécurité au travail à la Compagnie ivoirienne d'électricité (Cie) précise que le principe de 15 mètres de part et d'autre de la ligne de 90 Kilovolt (Kv) et 18 mètres pour la ligne de 225 Kv n'est pas respecté par les occupants des installations artisanales (M. Kanaté, 2022 : 11). Pour éviter les accidents électriques ou d'électrocution, on invite à l'observation des dispositions sécuritaires. Ainsi, pour la Haute tension moyenne A (Hta) de 15 Kv ou Kv, l'expert recommande de tenir compte des 7 mètres de part et d'autre de la ligne. Quant à la haute tension B (Htb) de 90 Kv (les installations électriques dans lesquelles la tension excède 50000 volts en courant alternatif ou excède 75 000 volts en courant continu), l'observation de 15 mètres de part et d'autre de la ligne devrait être de mise. Une distance de 18 mètres de part et d'autre de la ligne devrait être aussi respectée, selon l'expert, pour la Htb de 225 Kv.

2.2. Dualité artisanat et environnement. Quelle réalité à Yopougon nord-est ?

2.2.1. L'artisanat : sources de pollution du cadre de vie à Yopougon nord-est

La présence de ces activités de production artisanale contribue à augmenter à l'échelle des quartiers, la production de déchets. En débitant le bois, les menuiseries et ébénisteries produisent comme déchets des copeaux, écorces et autres chutes. Leurs différents points de concentration sont en réalité de véritables foyers d'insalubrité et de production de déchets de toutes natures. Encore faut-il ajouter à ce tableau, les excès et les négligences coupables de chacun, comme l'abandon de déchets, de papiers, plastiques, emballages et épluchures de fruits qui constituent des foyers microbiens dangereux pour la santé des populations. Aussi, selon nos enquêtes, l'entretien de ces endroits recevant du monde est quasi inexistant malgré la forte fréquentation des lieux. Selon nos enquêtes, dans 90% des cas, les équipements de collecte des ordures et déchets publics (corbeille) se signalent par leur absence. L'absence d'équipements de collecte des déchets, ainsi que l'inexistence de bacs à ordures sur 90% des zones enquêtés traduit le peu d'intérêt accordé à la salubrité de ces espaces. Les menuisiers-ébénistes de l'artisanat de production ne sont pas les seuls producteurs de déchets de bois. Les lieux de production d'objets d'art que ce soit à Andokoi ou Siporex produisent aussi résidus, fragments et sciure de bois. C'est le cas des sculpteurs d'art, qui fabriquent des ustensiles utilitaires en bois tels que les mortiers et pilons à usage ménager. Les déchets de chantier sont issus du secteur de la construction privée largement artisanale, notamment celle réalisant des habitations pour particuliers. Il s'agit généralement de pierres et gravats, débris de murs, de matériaux de plomberie (PVC), de menuiserie, déchets de bois, de ferraille etc. Les déchets des matières hybrides telles la soude caustique, la gamme des solvants et les autres produits pâteux, incontournables pour le secteur du bâtiment se retrouvent très souvent avec les déchets de chantier abandonnés dans des dépôts anarchiques. Signalons aussi les déchets liés aux activités et services de photographie : officines et laboratoires de traitement d'images utilisant des bains et produits chimiques pour le rinçage et le tirage des photos, rejetant dans les caniveaux, des fluides chargés en éléments polluants.

2.2.1. De gros dangers liés à l'occupation des couloirs des lignes de haute tension par les artisans

La question des effets potentiels des ondes électromagnétiques (propagation des champs électriques) sur la santé a fait l'objet de nombreuses études, notamment le lien possible avec

le cancer. Ainsi, selon le document scientifique « Matmut : ma valeur sûre », les personnes (les artisans) sont susceptibles de développer la leucémie (un type de cancer naissance dans les cellules souches du sang). En cas d'exposition aigue, les champs électriques et magnétiques peuvent avoir des effets sur le système nerveux et la vision, mais aussi provoquer la stimulation des tissus excitables ou encore des fibrillations. On notera qu'il existe également des suspicions concernant l'impact des lignes à haute tension sur la survenue de leucémie chez les personnes.

La publication « Hydro Québec : effets des champs électriques et magnétiques » n'adoue pas véritablement les conclusions de cette étude. Elle reconnaît néanmoins que l'hypothèse d'une augmentation de risque de cancer chez les personnes exposées aux champs magnétiques demeure possible selon certains scientifiques. Le Centre international de recherche contre le cancer (Circ), l'agence spécialisée de l'Organisation mondiale de la santé (Oms), pour la recherche sur le cancer, a classé en 2002 les champs magnétiques d'extrêmement basses fréquences, ceux émis par les installations et les dispositifs de transport de l'électricité comme cancérogènes possibles pour l'homme. Sur le terrain, les artisans interrogés et travaillant sous les hautes tensions affirment souffrir de maladies suivantes : 20% de fréquentes céphalées, 40% de vision floue, 10% de fibrillations et 30% d'autres pathologies. Même si le lien entre ces maux et la proximité des lignes de haute tension n'est pas formellement établi, l'on peut cependant émettre l'hypothèse que les ondes électromagnétiques peuvent en être une des causes principales. En plus des impacts sur la santé, d'autres accidents constituent des risques importants pour les artisans. En cela, il faut mentionner les éventuels cas d'électrocutions et d'incendies. Aucun cas d'accident n'a été signalé lors de nos enquêtes, mais le danger est permanent en raison des éventuelles chutes de pylônes et autres ruptures de câbles électriques. Koné Abdoulaye, un artisan du lieu, dit être conscient du danger d'être sous les lignes à haute tension. En cela il avance : « Tous les gens qui sont ici savent que c'est dangereux. Si l'un des câbles se coupe et tombe sur nos ateliers, c'est le drame. Nous voyons le grand risque, mais on s'entête à rester ici. C'est l'homme même qui cherche sa propre mort », confie-t-il, le visage grave, quand nous l'avons approché. Notre interlocuteur dit avoir été témoin, une fois, d'un court-circuit qui a provoqué une projection de particules en fusion « C'était effrayant dans le ciel. On a tous commencé à fuir », rapporte-t-il.

3. Discussion

À Yopougon nord-est, nous observons que l'artisanat est présent à travers l'espace urbain. Ces résultats sont conformes à ceux de (M. Bamba, A. Diabagaté, F. Dagnogo, F. F Soro, T. Gogbé, 2016 : 3) qui montrent que dans les quartiers de Banco 2, Siporex, Wassakara, Résidentiel et Andokoi à Yopougon nord-est, des aires entières sont annexées par les acteurs de l'artisanat. Ces derniers usurpent l'espace urbain pour en faire des lieux de services d'activités artisanales. De même que pour l'ensemble de la ville de Lomé, il n'y a pas de zone typiquement artisanale. Les artisans se répartissent plus ou moins densément dans toute la ville et aucun quartier ne pourrait prendre le nom d'un métier (E. Antheaume, 1969 : 34). Selon (R. Y. Ouattara, J. N. Aloko, 2014 : 6), étant donné que nos villes n'offrent pas d'espaces aménagés pour exercer le métier d'artisanat, les artisans s'établissent partout et occupent des espaces qu'ils estiment stratégiques. La rue est devenue le lieu privilégié pour bon nombre d'artisans. Plusieurs ateliers (garage mécanique auto, atelier de menuiserie, les peintres, les sculpteurs, les restaurants etc.) occupent le domaine public. Pour (V. K. Kra, 2015 : 8) de nombreux acteurs se disputent les espaces sous les lignes électriques de haute tension dans la ville d'Abidjan. En général, ils s'y installent pour le commerce, l'artisanat, l'habitat et même pour les lieux de culte.

À Yopougon nord-est, la présence des activités de production artisanale contribue à augmenter à l'échelle des quartiers la production de déchets. Cette affirmation rejoint celle de (M. Bamba, A. Diabagaté, F. Dagnogo, F. F Soro, T. Gogbé, 2016 : 6) qui soutient que l'espace urbain à Yopougon nord-est est un réceptacle des déchets d'origine artisanale. Son étude avance qu'avec la flambée des activités artisanales, leurs différents points de concentration sont en réalité de véritables foyers d'insalubrité et de production de déchets de toutes sortes. Le paysage est de ce fait émaillé de débris de fer, de pneus usés, de chiffons imbibés de graisse, de véhicules abandonnés, de sciure de bois, de gravats, de sachets plastiques, de carcasses d'appareils usagés et de restes de nourriture. Selon (R. Y. Ouattara, J. N. Aloko, 2014 : 12) les déchets produits par les activités artisanales constituent également des problèmes pour l'environnement de la ville de Grand-Bassam. L'artisan et son environnement immédiat sont exposés à des problèmes de pollution de l'eau et du sol, de pollution de l'air, de nuisances et de prolifération des dépotoirs sauvages. Pour (M. Belattaf, L. Ziane, 2014 : 20), les entreprises artisanales dans la wilaya de Béjaïa génèrent des quantités limitées de pollution, leurs multiplicités, leurs dispersions géographiques et l'utilisation de nombreux

produits toxiques en petites quantités, laisse présumer qu'elles ont collectivement un effet non négligeable sur l'environnement.

Le lien entre l'activité artisanale et la santé des populations à Yopougon nord-est, semble clairement établi. En effet, on retrouve, au quartier Siporex sous les emprises des lignes électriques des garages, des ferrailleurs, des scieries, les menuisiers. Aussi, le principe de 15 mètres de part et d'autre de la ligne de 90 Kilovolt (Kv) et 18 mètres pour la ligne de 225 Kv n'est pas respecté par les occupants des installations artisanales mettant en danger ces populations. Ces faits n'ont pas été relevés par l'étude de Bamba et al, dans l'espace de Yopougon nord-est en 2016. Par contre, la dangerosité des emprises des lignes électriques de hautes tensions a été relevée par l'étude de (V. K. Kra, 2015 : 12) lorsqu'il affirme que, les riverains des lignes électriques de haute tension à Abidjan s'exposent à des dangers au nombre desquels nous citons les risques de l'électrocution et autres impacts sur la santé.

Conclusion

À Yopougon nord-est, nous observons que l'artisanat est présent à travers l'espace urbain. Les artisans se répartissent plus ou moins densément dans Yopougon nord-est et aucun quartier ne pourrait prendre le nom d'un métier. Cependant, nous pouvons noter quelques localisations ou groupements particuliers. On retrouve, au quartier Siporex sous les emprises des lignes électriques des garages, des ferrailleurs, des scieries, les menuisiers. Aussi, le principe de 15 mètres de part et d'autre de la ligne de 90 Kilovolt (Kv) et 18 mètres pour la ligne de 225 Kv n'est pas respecté par les occupants des installations artisanales. Les ébénistes se localisent le long de l'autoroute du nord entre le 1^{er} pont et le 2^e pont au quartier Andokoi. Quant aux réparateurs de cycles, ils sont situés au bord des trottoirs attendant le client en panne. La présence de ces activités de production artisanale contribue à augmenter à l'échelle des quartiers la production de déchets. Aussi, de nombreux accidents électriques ou d'électrocution des personnes se trouvant à proximité des lignes électriques sont constatées. Aucun cas d'accident n'a été signalé lors de nos enquêtes, mais le danger est permanent. Ces installations créent, en outre, des difficultés en termes d'accès aux ouvrages et de réactivité des équipes de la Cie. En 2021, la Cie a entrepris une visite en vue de sensibiliser les populations aux risques qu'il y a à travailler sous les lignes à hautes tensions. La prochaine étape consiste à organiser, avec l'appui de l'appareil répressif de l'État, le déguerpissement des populations pour éviter les accidents d'origine électrique.

Bibliographie

ANTHEAUME Elisabeth, 1969, *Contribution à l'étude de l'artisanat à Lomé*, Paris, Université de Paris-X, 99 p.

BAMBA MAMADOU, DIABAGATE Abou, DAGNOGO Foussata, SORO Ferelaha Fatoumata, GOGBE Téré, 2017, « L'artisanat à Yopougon Nord-est : entre formes d'usages et impact spatial », Abidjan, *Asian Journal of Science and Technology*, Vol. 08, N° 12, p.7055-7064.

BELATTAF Matouk, ZIANE Iakhdar, 2014, « Evolution et Impacts des activités artisanales sur le développement local : cas du travail du bois dans la wilaya de Béjaïa », Algérie, *Revue EcoNature* _ N 01 /2014, p.1-23.

KANATE Mamadou, 2022, « Persistance des habitations, commerces, garages sous les lignes à haute tension : quand les populations s'exposent à la mort », *Fraternité Matin*, N° 17 310, p.10-11.

KRA Kouakou Valentin, 2015, « La nouvelle dynamique foncière autour des emprises des lignes électriques de haute tension dans la commune de Yopougon (Côte d'Ivoire) », *Europeans Scientific Journal*, Voll.11, N°.2, p.218-236.

N'ZAKILIZOU Akissi Frédérique, 2016, « Contribution des activités artisanales et industrielles à la dégradation de l'environnement urbain de Daloa », Abidjan, *Europeans Scientific Journal*, Voll.12, No.17, p.397-413.

Recensement Général de la Population et de l'Habitat, 2021, *Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2021 : Résultats globaux définitifs*, Abidjan, Institut National de la Statistique, 65 p.

OUATTARA Yagnama Rokia, Aloko-N'guessan Jérôme, 2014, « Les problèmes environnementaux liés à l'émergence des activités économiques en milieu urbain : le cas des activités dans la ville de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire), Abidjan, *Europeans Scientific Journal*, Voll.10, No.17, p.254-271.

YAO Sylvère Konan, 2023, « Plusieurs projets au profit des artisans », *Le Baromètre*, N° 101, p.4-5.